

C Une économie-monde multipolaire (depuis 1975)

1. L'accélération de la mondialisation

Voir document 10

La mondialisation s'accompagne d'une **division internationale du travail (DIT)**. Des pays se spécialisent économiquement au sein du marché mondial. Cette division est initiée par les pays du Nord. **Leurs multinationales organisent leurs activités à l'échelle planétaire** selon les coûts de production ou les marchés qu'elles veulent conquérir. C'est dans ce contexte que **la Chine est devenue « l'atelier du monde »**.

L'Organisation mondiale du commerce (OMC) qui succède au GATT en 1995 a permis la création d'un environnement économique favorable à la mondialisation. Elle a assuré le succès du **néo-libéralisme**. Le renouvellement des thèses économiques libérales a en effet été porté dans le champ politique dès le début des années 1980 par des dirigeants tels Ronald Reagan (Etats-Unis) et Margaret Thatcher (Grande-Bretagne). Au cœur de leur réflexion, on retrouve une idée centrale : toute forme de régulation nuit au marché. Les Etats choisissent donc de moins intervenir afin de **favoriser les mouvements de capitaux** d'un pays ou d'un continent à l'autre. **La Chine est ainsi devenue la première destination mondiale pour les IDE.**

Au-delà des capitaux, **une part toujours plus importante de la production mondiale de biens et de services** est exportée. **La valeur des échanges mondiaux a été multipliée par quatre** dans cette troisième étape de la construction de la mondialisation. **La maritimisation des échanges** portée par l'apparition de gigantesques porte-conteneurs sur les mers du globe, mais aussi la **circulation accélérée des informations due à la révolution des TIC** (technologies de l'information et de la communication : internet, téléphonie mobile) ont permis cette accélération de la mondialisation.

2. Trois pôles majeurs

Voir la carte p. 25.

- **L'Amérique du Nord**, avec les Etats-Unis comme puissance dominante. Depuis 1994, l'accord libre-échange nord-américain (ALENA) renforce les liens régionaux avec le Canada et le Mexique.
- **L'Union européenne** réunit 28 pays et 500 millions d'habitants dans le cadre d'un marché unique. Avec ses échanges commerciaux, l'Europe représente un tiers de ce qu'on appelle la mondialisation.
- **L'Asie orientale** avec le Japon, et les dragons asiatiques (Corée du Sud, Taïwan, Hong Kong, et Singapour) qui offrent les meilleurs niveaux de vie de la région.

Mais, c'est désormais **la Chine qui fait figure de géant régional de l'Asie de l'Est, le pôle majeur le plus dynamique dans cette nouvelle économie-monde**. A l'instar du géant chinois, **les pays émergents** correspondent eux aux **centres d'impulsion secondaires**. Ces **puissances importantes du Sud** sont des pays dont le PIB par habitant est inférieur à celui des pays développés. Néanmoins, ils connaissent une croissance économique rapide, et leur niveau de vie ainsi que leurs structures économiques convergent vers les standards des pays développés. Outre la Chine, il s'agit principalement du **Brésil, de l'Inde, de l'Afrique du Sud, ou encore du Mexique.**

3. Un bilan à nuancer

Cependant, dans la mondialisation, les pays échangent avant tout avec leurs voisins. Le **commerce régional représente la moitié des échanges mondiaux**. En outre, **des pays restent à l'écart du processus de mondialisation**.

Les Pays les moins avancés (PMA) sont des angles morts de la mondialisation. Ces 47 pays aux IDH très faibles sont principalement situés en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud. Le problème de la faim y est chronique, et l'Etat ne parvient pas à fournir les services essentiels aux populations comme la santé et l'éducation.

De plus, **de nombreux Etats sont en proie à des conflits internes** comme la RD Congo où des groupes rebelles cherchent à s'approprier les ressources du sous-sol. L'insécurité ne permet pas d'y accueillir les investisseurs étrangers.

Des régimes dictatoriaux restent également toujours totalement fermés à la mondialisation, comme la Corée du Nord.

Enfin, **la tension entre les pays du Sud et du Nord** est de plus en plus palpable dans les négociations internationales à cause de la dissymétrie dans les bienfaits apportés par la mondialisation. Ce fut notamment le cas lors de la négociation des accords de Paris sur le climat lors de la COP 21 en 2015.

Conclusion du chapitre :

La croissance trouve son moteur dans les différentes phases de l'industrialisation au XIXe siècle. Les très grandes entreprises se multiplient. La productivité fait des progrès considérables. Elle permet la naissance de la société de consommation. Pour autant, cette croissance n'est pas linéaire et connaît des cycles. A la crise des années 1930 répond l'âge d'or des Trente glorieuses.

Depuis 1850, différentes économies-monde se sont succédées et ont constitué autant d'étapes dans le processus de mondialisation. Aujourd'hui, l'économie-monde multipolaire dessine un archipel entre des régions développées très intégrées et des pays émergents. Néanmoins, de nombreux pays restent à l'écart de cette dynamique.